

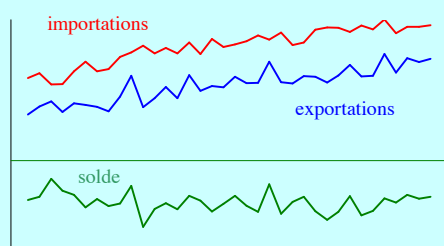
Solde : -4,0 milliards d'euros

Exportations : 42,9 Mds€

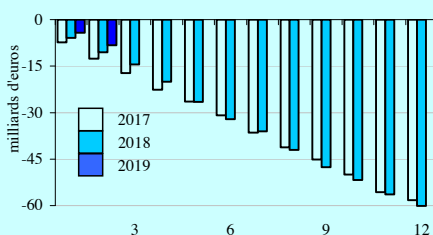
Importations : 46,9 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont à la fois complétées par une estimation des retards de déclarations et corrigées des variations saisonnières (CVS) et des effets des jours ouvrables (CJO).



Directeur de la publication: Rodolphe GINTZ

ISSN 1242-0336

Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études du commerce extérieur

11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex



Légère réduction du déficit en février

En février, le déficit se réduit de 0,2 milliard d'euros pour s'établir à 4,0 milliards d'euros après 4,2 milliards d'euros en janvier, dans un contexte de légère hausse des échanges. Ainsi, la croissance modérée des exportations (+0,4 milliard) dépasse celle des importations (+0,2 milliard). Le montant exceptionnel de livraisons de navires et bateaux et le rebond partiel des ventes de produits pétroliers raffinés contribuent notamment à la hausse des exportations mais sont atténués par le repli marqué des livraisons aéronautiques. À l'importation, la hausse des acquisitions de produits pharmaceutiques est compensée par le repli des approvisionnements énergétiques.

En février, le déficit se réduit de 0,2 milliard pour s'établir à 4,0 milliards. Les exportations repartent à la hausse après le repli de janvier (+0,9 % après -1,1 %) tandis que les importations progressent légèrement après avoir été stables (+0,4 % après 0,0 % en janvier).

Le solde commercial s'améliore considérablement pour les produits de l'industrie navale du fait d'un pic exceptionnel de livraisons de navires et bateaux. La progression du solde est également très prononcée pour les hydrocarbures naturels, à la suite du repli des approvisionnements en pétrole brut, qui repartent à la baisse après le sursaut de janvier, et du rebond des ventes d'électricité. Le déficit en produits pétroliers raffinés se réduit également à la faveur du rebond des exportations.

À l'inverse, l'excédent commercial en produits aéronautiques et spatiaux se réduit sensiblement en février à la suite du fort repli des exportations aéronautiques. L'excédent en produits pharmaceutiques se contracte également nettement du fait d'un pic des approvisionnements, essentiellement en principes actifs, accentué par le repli des exportations, notamment de médicaments. Après deux mois de réduction, le déficit commercial en produits informatiques, électroniques et optiques s'accroît en février sous l'effet conjugué du repli des exportations et de la hausse des importations.

La balance commerciale s'améliore très nettement en février avec l'Europe hors UE à la faveur du montant exceptionnellement élevé des livraisons de navires et bateaux vers la Suisse et du repli marqué des approvisionnements énergétiques depuis la Russie et la Norvège. Le solde avec l'Afrique s'améliore également, après le net repli du mois passé, sous l'effet du rebond partiel des exportations conjugué à une légère diminution des importations. À l'inverse, le solde avec le Proche et Moyen-Orient se dégrade sensiblement en février et redevient déficitaire, à la suite du repli marqué des exportations à destination du Qatar. Avec l'Union européenne, le déficit s'aggrave de nouveau en février, du fait de la croissance marquée des importations pour le troisième mois consécutif. Avec l'Asie, le déficit est stable, la hausse des exportations contrebalançant celle des importations.

Indicateurs du commerce extérieur

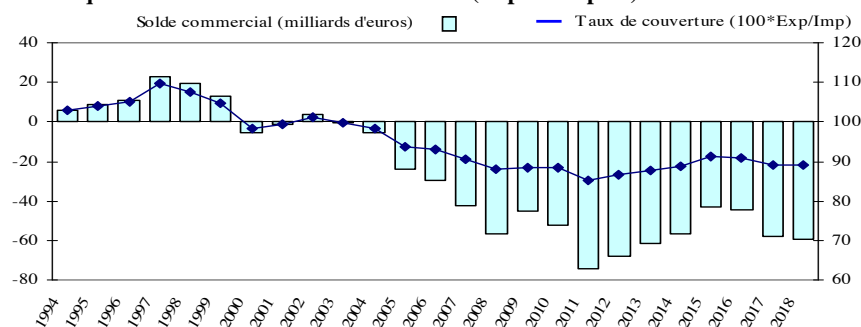
Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

	Montants Mds€		Glissements *		
	Février 2019	Cumul 2018	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	42,9	492,8	+ 0,9 %	+ 2,2 %	+ 4,6 %
Importations	46,9	552,6	+ 0,4 %	+ 0,3 %	+ 3,4 %
Solde	-4,0	-59,7	+0,2 Mds€	+2,4 Mds€	+1,1 Mds€

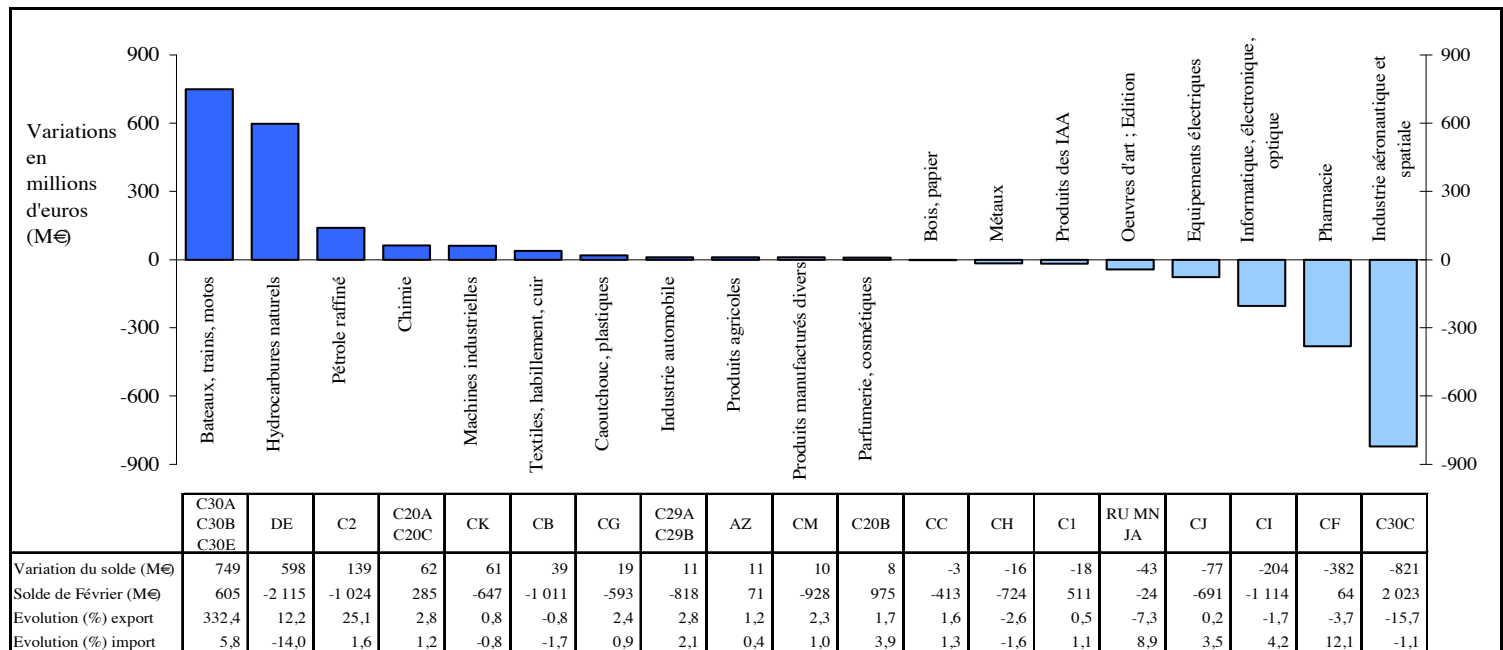
* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent.

Le glissement annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (décembre 2017 à février 2018).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



Variations du solde par produit de Janvier à Février



Produits aéronautiques et spatiaux (C30C)

L'excédent de la balance commerciale en produits aéronautiques et spatiaux se réduit sensiblement en février à la suite du fort repli des exportations aéronautiques.

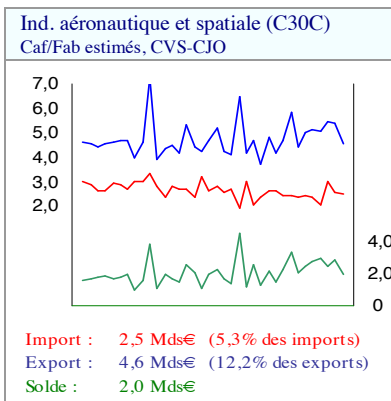
Le recul des exportations tient essentiellement à la chute des livraisons d'avions de plus de 15 tonnes vers la Chine, contrecoup du haut niveau des ventes des mois passés. Comparativement aux trois mois précédents au cours desquels les ventes mensuelles dépassaient le milliard d'euros, les exportations d'avions de plus de 15 tonnes à la Chine ont été divisées par deux en février. Les livraisons aéronautiques se replient également à destination des États-Unis, la baisse des exportations d'avions surpassant la hausse des exportations de turboréacteurs.

À l'importation, les échanges sont globalement stables en février, après le repli partiel de janvier. Les évolutions les plus significatives sont la hausse des acquisitions de turboréacteurs depuis Singapour et la baisse des importations de turboréacteurs et de parties d'avions depuis le Royaume-Uni.

En février, les livraisons d'Airbus atteignent 1,95 milliard d'euros pour 21 appareils (dont 1 A380) contre 2,1 milliards d'euros pour 22 appareils en janvier.

Navires et Bateaux (C30A)

Les exportations bondissent à la suite de très importantes livraisons de "Paquebots, bateaux de croisières et navires similaires". Les montants afférents sont comptabilisés au titre des exportations vers la Suisse, en application des règles statistiques communautaires selon lesquelles le pays de destination est celui où est établi le propriétaire économique des "Paquebots, bateaux de croisières et navires similaires". Ce mouvement exceptionnel devrait toutefois donner lieu à un contrecoup en mars.

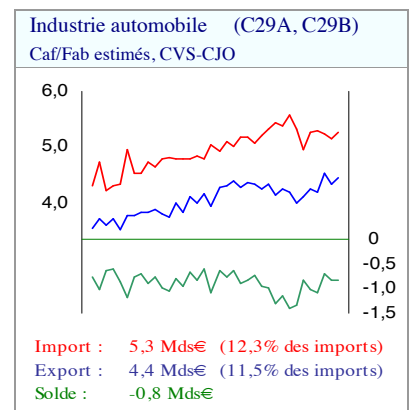


Produits de l'industrie automobile (C29A, C29B)

Après s'être aggravé en janvier, le déficit en produits de l'industrie automobile est stable en février, l'augmentation des exportations étant compensée par celle des importations.

La croissance des exportations résulte du dynamisme des livraisons de véhicules à l'UE en février, notamment au Royaume-Uni, à l'Allemagne, à la Belgique et à la Pologne. À l'importation, la hausse des achats de véhicules depuis l'Allemagne, le Royaume-Uni, l'Italie, l'Espagne et la Finlande l'emporte sur la baisse des acquisitions à la Roumanie, l'Afrique du sud et la Turquie.

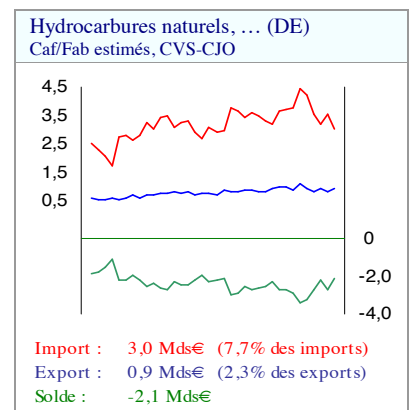
Le déficit des équipements automobiles s'accroît en février, les importations progressant tandis que les exportations stagnent.



Hydrocarbures naturels, électricité, ... (DE)

Après plusieurs mois de repli et un rebond au mois de janvier, les importations énergétiques hors pétrole raffiné repartent à la baisse, en raison d'une diminution des volumes de pétrole brut acheminés, de la réduction des prix du gaz naturel, et d'un repli des importations d'électricité.

La baisse des achats de pétrole brut est très marqué auprès de l'Arabie saoudite et de la Russie, et, dans une moindre mesure, de la Norvège, la Libye, l'Irak, le Nigeria et le Kazakhstan. A contrario, les importations progressent surtout depuis l'Azerbaïdjan et restent



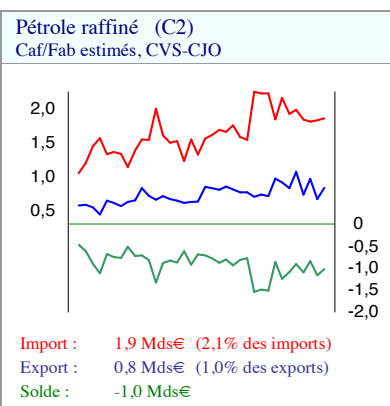
à haut niveau depuis l'Algérie et les États-Unis. De leur côté, les exportations énergétiques hors pétrole raffiné augmentent légèrement du fait d'un surcroît de ventes d'électricité, qui contribue aussi à améliorer le solde.

Pétrole raffiné (C2)

Les ventes repartent à la hausse du fait d'un rebond des volumes exportés tandis que les achats augmentent légèrement. En conséquence, le déficit se réduit.

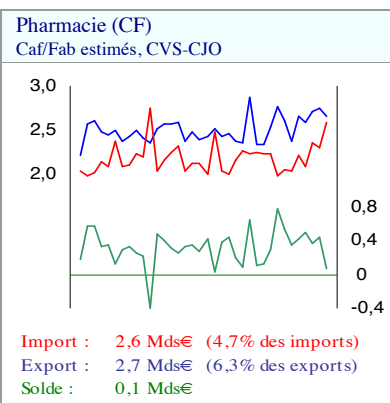
Les variations des ventes sont faibles à l'exception des livraisons à la Finlande qui progressent fortement.

Dans le même temps, les importations sont en légère hausse. Des augmentations très modérées s'observent depuis le Proche et Moyen-Orient ainsi que depuis les Pays-Bas et l'Espagne. Ces hausses l'emportent de peu sur la dégradation des achats qui intervient principalement depuis la Russie et la Suède.



Pharmacie (CF)

L'excédent se réduit nettement sous l'effet d'une poussée des importations et d'une baisse des exportations. Les acquisitions sont principalement portées par un pic des achats de principes actifs à l'Autriche. Le dynamisme des importations de principes actifs aux États-Unis et au Royaume-Uni et de médicaments à l'UE est quant à lui neutralisé par des achats en baisse de médicaments à la Suisse, la Grèce et l'Allemagne ainsi que par une diminution des acquisitions de produits sanguins et de principes actifs à la Suisse et à la Chine.

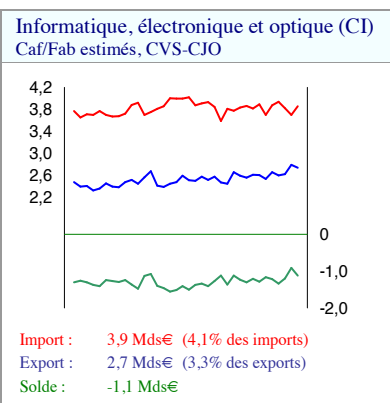


Le recul des exportations s'explique principalement par le repli des ventes de médicaments à l'UE. La baisse des ventes de principes actifs à l'Irlande, aux États-Unis, au Royaume-Uni et à la Russie contribue, à moindre niveau, au recul des exportations.

Informatique, électronique et optique (CI)

La réduction du déficit entamée en décembre s'est interrompue en février. Le repli des exportations et la hausse des importations conduisent à un accroissement du déficit.

Les importations sont ainsi poussées par d'importantes acquisitions de téléphones mobiles auprès de l'Irlande et du Vietnam, d'équipements de communication auprès de la Chine, des États-Unis et de la Tunisie, de produits



électroniques grand public auprès de la Chine et de la Tunisie et d'ordinateurs et équipements périphériques au Royaume-Uni, aux États-Unis, au Vietnam et à la Thaïlande.

La baisse des exportations est consécutive au contrecoup d'importantes livraisons en janvier d'équipements de communication à l'Arabie saoudite, à la Suède, aux Pays-Bas ainsi qu'à l'Allemagne.

Autres produits

Équipements électriques (CJ)

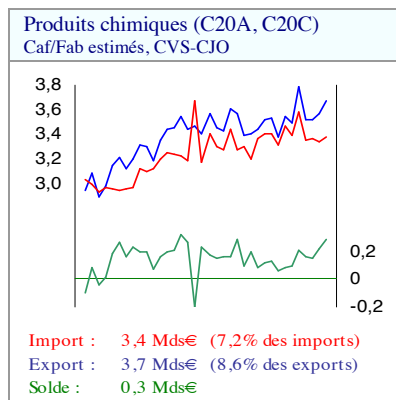
Le déficit s'accroît en février après s'être réduit en janvier en raison de la forte hausse des achats et de la stagnation des ventes.

Les importations sont tirées par le rebond des achats d'appareils ménagers à la Chine, d'accumulateurs lithium-ion à la Corée du Sud et de matériel électrique à l'Italie et à la Finlande.

Produits chimiques (C20A, C20C)

L'excédent continue de s'accroître en février, malgré la hausse des importations, en raison du plus fort dynamisme des exportations.

Les ventes sont tirées par une poussée des livraisons d'uranium à la Corée du Sud. La hausse des ventes de produits de la chimie organique à l'Allemagne et à la Suède, de produits de la chimie du plastique à la Belgique et au Royaume-Uni et de l'agrochimie à l'UE est quant à elle compensée par le repli des livraisons de produits chimiques organiques aux États-Unis, aux partenaires britanniques et au Brésil et de produits de l'agrochimie à l'Allemagne. Les achats sont tirés par le dynamisme des approvisionnements en produits chimiques organiques à l'Allemagne.

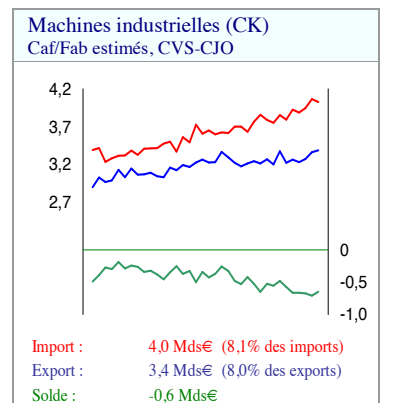


Machines industrielles (CK)

Le déficit se réduit en février sous l'effet conjoint d'importations en repli, après un pic en janvier, et d'exportations qui continuent d'augmenter.

Le recul des importations s'explique principalement par le contrecoup d'importants achats en janvier de machines et équipements à usage général au Japon, de machines et appareils pour la fabrication de dispositifs à semi-conducteur et de parties de turbines à gaz aux États-Unis et de groupes électrogènes à énergie éolienne au Danemark.

Les exportations sont quant à elles tirées par d'importantes livraisons de turbines à gaz à la Malaisie et de moteurs diesel à l'Espagne.



Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

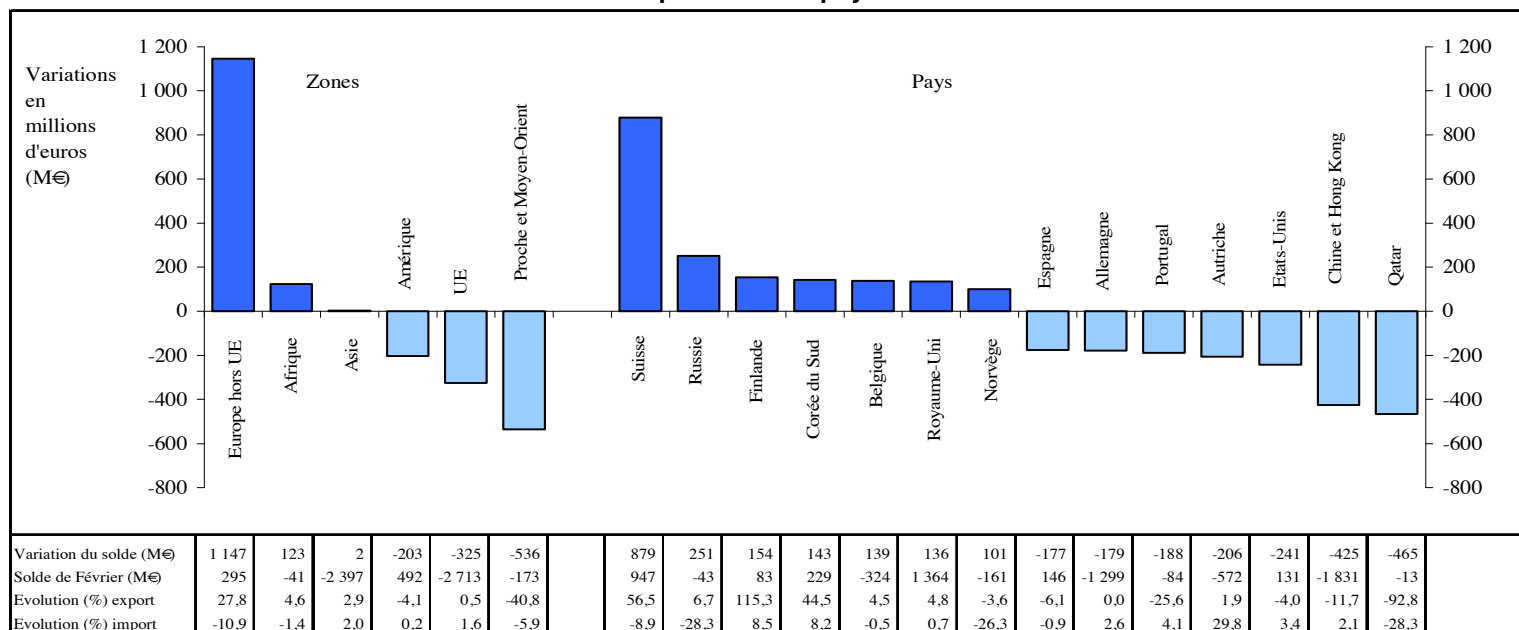
CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB

* La part dans le total CAF/FAB se rapporte au cumul des 12 derniers mois

Variations du solde par zones et pays de Janvier à Février



Europe hors UE

En février, le solde avec l'Europe hors UE s'améliore très nettement sous l'effet conjugué du montant exceptionnellement élevé des exportations vers la Suisse et du repli marqué des importations depuis la Russie et la Norvège. La balance commerciale avec l'Europe hors UE devient même excédentaire, ce qui n'était arrivé qu'une seule fois, en janvier 2016, depuis le début des années 2000. Le pic des ventes à destination de la Suisse s'explique par la valeur exceptionnelle des livraisons de navires et bateaux. Le solde avec la Russie progresse à la faveur du repli des importations de pétrole brut et, dans une moindre mesure, de pétrole raffiné. La hausse des livraisons aéronautiques vers ce pays accentue cette amélioration. La balance commerciale progresse également avec la Norvège à la suite du repli des approvisionnements énergétiques.

Afrique

Le solde avec l'Afrique s'améliore en février, après le net repli du mois passé, sous l'effet du rebond partiel des exportations conjugué à une légère diminution des importations. La balance commerciale progresse notamment avec les pays d'Afrique du Nord. Avec l'Algérie et la Tunisie, la hausse provient d'une augmentation des exportations conjointe à une baisse des importations. Avec le Maroc, cela s'explique principalement par un pic des ventes de céréales tandis qu'avec la Libye, les approvisionnements en pétrole brut continuent de se réduire et reviennent au niveau bas d'avant 2017. À l'inverse, la balance commerciale se détériore sensiblement avec les pays d'Afrique Australe, notamment avec l'Angola, sous l'effet conjoint du repli des exportations et de la hausse des importations.

Asie

En février, le déficit est stable avec l'Asie, la hausse des exportations contrebalançant celle des importations. Le solde s'améliore nettement avec la Corée du Sud à la faveur d'un pic des exportations de produits chimiques de base. Il progresse également avec Singapour et les Philippines du fait de la hausse marquée des livraisons aéronautiques vers ces deux pays. À l'inverse, le déficit augmente nettement avec la Chine, en raison du repli sensible des livraisons aéronautiques, après trois mois aux montants exceptionnels. L'augmentation des importations depuis la Chine accentue également la dégradation du solde. Les importations de machines, de meubles et de matériel électrique progressent notamment au contraire de celles d'articles d'habillement qui atténuent l'augmentation globale.

Proche et Moyen-Orient

Le solde avec le Proche et Moyen-Orient se dégrade sensiblement en février et redevient déficitaire, à la suite du repli marqué des exportations à destination du Qatar. Cela s'explique par la chute des livraisons aéronautiques après le haut niveau du mois passé ainsi que par le contrecoup du pic des exportations de produits sidérurgiques et de première transformation de l'acier.

UE

Le déficit avec l'Union européenne s'aggrave de nouveau en février, du fait de la croissance marquée des importations pour le troisième mois consécutif. La balance commerciale se détériore notamment avec l'Autriche, à la suite d'un pic des approvisionnements en produits pharmaceutiques. Elle se dégrade avec l'Allemagne en raison principalement d'une progression des importations de véhicules automobiles. Le solde se détériore également avec l'Espagne et le Portugal, à la suite du repli des livraisons aéronautiques, ainsi qu'avec les Pays-Bas, sous l'effet conjoint du recul des expéditions et de la hausse des introductions. À l'inverse, la balance commerciale rebondit nettement avec la Finlande, à la faveur essentiellement d'un nouveau pic des exportations aéronautiques. Le solde progresse également avec la Belgique en raison de la hausse des expéditions, notamment les véhicules automobiles et les produits pharmaceutiques. Avec le Royaume-Uni, l'amélioration de la balance s'explique en particulier par la hausse des livraisons de véhicules automobiles, de produits aéronautiques et d'articles de bijouterie et de joaillerie.

Amérique

En février, l'excédent avec la zone Amérique se replie en raison du recul des exportations, les importations se maintenant au même niveau qu'en janvier. L'excédent se réduit notamment avec les États-Unis du fait d'une dégradation de la balance commerciale en produits aéronautiques et en produits pharmaceutiques, sous l'effet conjoint d'une baisse des livraisons et d'une hausse des acquisitions. Le solde se dégrade également avec le Brésil, le recul des ventes aéronautiques dépassant le repli des achats de minerais métalliques. À l'inverse, la balance commerciale s'améliore avec le Chili, en raison de moindres approvisionnements en métaux non ferreux conjugués à une hausse des livraisons aéronautiques, ainsi qu'avec le Pérou et le Canada, à la suite d'une baisse des importations depuis ces deux pays.